

Le mot de "Carême" n'a pas très bonne presse dans l'opinion et la "face de Carême" ne reflète pas particulièrement la joie. Sans doute n'est-il pas particulièrement agréable d'entendre parler d'ascèse ou de pénitence !

Les gestes de pénitence sont pourtant indispensables. Aussi longtemps que nous ne serons pas de purs esprits, nous aurons besoin de voir, d'entendre, de sentir... aussi bien dans notre vie concrète de tous les jours que dans notre vie chrétienne.

Quarante jours, c'est le temps que l'Eglise nous propose de consacrer chaque année pour nous convertir à Dieu.

Quarante jours, certains trouveront que cela est bien court pour opérer un véritable changement. Cependant, si nous faisons le compte de tous les moments que nous pourrions consacrer à la prière et à la réflexion, individuelle ou collective, nous serions objectivement amenés à conclure que nous avons largement le temps d'agir pendant ces quarante jours.

Sachons saisir à pleines mains cette chance qui nous est donnée une fois encore de nous approcher de Dieu.

Pour se convertir, il faut d'abord nous reconnaître tels que nous sommes... fragiles,... instables,... chacun trouvera les qualificatifs qui le concernent. Rien de spectaculaire dans tout cela; c'est un cheminement personnel qui ne peut être authentique que dans la discrétion: "Revenez à moi de tout votre cœur", proclame Joël, auquel Matthieu emboîte le pas en soulignant à trois reprises: "Ton Père voit ce que tu fais en secret: il te le rendra".

Pour personnelle qu'elle soit, la conversion doit donc se concrétiser par des actes courageux et discrets à la fois:

- l'aumône, que nous appelons aussi solidarité,
- la prière,
- le jeûne.

TRADUIRE en ACTES.

Les catholiques doivent traduire en actes, d'une manière habituelle, leur volonté de se conformer à Jésus-Christ, notre Sauveur, d'approfondir la conversion baptismale, de rejoindre tous ceux qui, près de nous et à travers le monde, sont dans la souffrance et le besoin:

1. *Tous les vendredis de l'année, en souvenir de la Passion du Christ, ils doivent manifester cet esprit de pénitence par des actes concrets: soit en s'abstenant de viande, ou d'alcool, ou de tabac..., soit en s'imposant une pratique plus intense de la prière et du partage.*

2. *Pendant le temps du Carême: tous les vendredis, ils doivent s'abstenir de viande s'ils le peuvent; le mercredi des Cendres, jour où commence le Carême, et le Vendredi Saint, jour de la mort du Sauveur, ils s'abstiennent de viande, ils jeûnent en se privant substantiellement de nourriture selon leur âge et leurs forces, et réservent un temps notable pour la prière.*

Les évêques de France, 23 janvier 1986

TEMOINS DE DIEU POUR UN MONDE NOUVEAU

1987 sera l'année des laïcs dans l'Eglise. On sait, en effet, que le Synode de novembre 1987 portera sur le laïcat, comme force et espérance de l'Eglise.

CHRETIENS AU COEUR DU MONDE - Le carême 1987 se place résolument dans cette optique: "Témoins de Dieu pour un monde nouveau". Tous les baptisés, clercs et laïcs, sont invités à oeuvrer pour transformer le monde selon l'optique de Dieu.

Dans la vision du Concile Vatican II, les chrétiens ne sont pas à leur propre service; ils se mettent au service du monde, pour le renouveler de l'intérieur. Mais comment cela peut-il se faire? Est-il seulement possible de créer un monde nouveau?

DEVENIR DE VRAIS TEMOINS - Toute la démarche du Carême 1987 veut répondre à cette interrogation: comment devenir de vrais témoins de Dieu dans ce monde qui a tant besoin d'être sauvé? Nous suivrons pas à pas la Parole de Dieu. De dimanche en dimanche, c'est elle qui nous guidera à mieux vivre notre baptême.

CAREME

Faites de votre Carême
un temps de SILENCE
un temps de CONVERSION
un temps de PARTAGE

**PARTAGER NOS RICHESSES
AVEC EUX**



A la demande de Jean-Paul II, la Commission Pontificale "Justice et Paix" a publié un important document pour "une approche éthique de l'endettement international" estimant que ce problème d'ordre financier et économique était aussi un problème moral.

M'inspirant de cet exemple, quoique avec moins d'autorité, je me permets d'attirer l'attention des responsables - et qui n'est pas plus ou moins responsables en régime démocratique? - sur la situation de notre département qui traverse une passe difficile et de rappeler quelques principes qui, de là où je me situe, en tant que responsable spirituel, me paraissent de nature à renforcer la volonté commune de préparer l'avenir et de fortifier l'espérance.

* * *

UN CONSTAT PESSIMISTE.

Le chômage est une réalité brutale: au 1er décembre 1986, on comptait dans le département 40.107 chômeurs, dont une majorité de jeunes qui ne trouvent pas d'emploi sur place, surtout s'ils ont un haut degré de qualification. Aussi la revue C'TANT (N°28) pose-t-elle une question inquiétante: "Y a-t-il reprise de l'émigration?" Sans doute, cette émigration n'a jamais cessé, mais elle risque de croître au cours des années à venir: "La situation du marché du travail peut se résumer ainsi depuis dix ans: de plus en plus d'actifs, mais de moins en moins d'emplois".

La crise de la réparation navale à Brest est typique à cet égard: elle intervient malgré des investissements considérables, loin d'être amortis, et témoigne de l'incertitude des lendemains de cette industrie qui était, avec ses sous-traitants, un des pôles d'entraînement de l'activité du grand port du Ponant.

Aussi dramatiques, les limitations imposées aux productions laitières par les réglementations de la Communauté Européenne, tandis que les cours de la viande sont tributaires de l'évolution du commerce international et de la fluctuation des monnaies: et voici que l'on reparle des montants compensatoires monétaires dont on pensait être débarrassé.

Comme les sous-traitants de l'industrie lourde, les industries agro-alimentaires qui connaissent un bel

essor sont menacées à leur tour, tandis que se resserre le crédit: de nombreux exploitants cessent leur activité et d'autres ne peuvent même plus assurer leur couverture sociale. Nos campagnes vont se dépeupler encore un peu plus.

Le monde maritime connaît aussi des secousses. Pour garder des bateaux, on a imaginé de les faire passer sous pavillon de complaisance, en l'occurrence celui des Kerguelen, mais au détriment de nombreux marins français, remplacés par des étrangers moins payés. La menace est en partie conjurée mais le nombre des bateaux diminue, comme diminue l'embarquement des marins et se trouve mise en péril jusqu'à l'existence de nos écoles d'apprentissage maritime.

Et comment assurer le difficile équilibre entre les grandes surfaces et les petits commerces indispensables à la vitalité de nos communes rurales? Que l'on ne compte pas trop sur le tourisme, dans la mesure où, nous dit-on, "depuis 1982, l'évaluation de la saison par les professionnels du Tourisme breton est de plus en plus pessimiste", spécialement en raison des "désajustements entre l'offre et la demande" (OCTANT 28).

Seuls semblent épargnés, mais non sans problèmes ni sans inquiétude, la fonction publique, les services nationalisés, les milieux bancaires et quelques rares privilégiés, dont la réaction spontanée est de s'accrocher à leurs avantages acquis, dont la sécurité de l'emploi n'est pas le moindre.

Dans ce contexte, quel espoir pour les chômeurs? Quelle sécurité pour les familles? Quels projets pour les jeunes? Les manifestations des étudiants, puis des lycéens, qui ont surpris tout le monde, traduisaient, bien au-delà du projet Devaquet, l'incertitude et la crainte de ces jeunes de voir s'élever devant eux de nouveaux obstacles sur la route d'un avenir déjà si incertain.

* * *

UNE INSISPENSABLE SOLIDARITE.

Il n'est point de solution-miracle à cette conjoncture difficile dont les données dépassent notre proche horizon, et je reconnais mon incompetence pour en proposer. Tous les hommes de bonne volonté ne doivent-ils pas cependant élargir leur conscience à la mesure de ces nouvelles responsabilités et mobiliser leurs capacités d'action pour trouver et mettre en oeuvre des solutions de solidarité?

Voici quelques principes qui ne semblent essentiels pour entrer dans ces perspectives:

- CROIRE A LA VIE et la respecter en tout homme. On pouvait lire le 26 janvier, en gros caractères, dans l'un de nos journaux régionaux: "Pas gai, l'an 2000 pour l'école: 50.000 élèves de moins en Bretagne". Si une telle annonce s'avère exacte, quel avenir prépare un tel réflexe frileux? Il est vrai que notre législation permet tous les laxismes, et nous commençons à en entrevoir les conséquences. La vie est un don de Dieu, et tout péché contre la vie se retourne contre ceux qui le commettent ou le permettent.

-MISER SUR L'HOMME. L'essor agricole du Finistère, il y a 50 ans, est dû, pour une bonne part, à des mouvements comme la J.A.C. des origines, qui ont formé des hommes (et de surplus des chrétiens): l'économie a suivi... Aujourd'hui, le souci est peut-être plus grand de former des techniciens et des économistes: a-t-on le même souci de former des hommes? A quels principes se réfère l'éducation d'aujourd'hui; dont l'école - que je ne mets point en question - n'assume qu'une part minime? Quels sont les "maîtres à penser" et les "héros" des nouvelles générations?

-TRAVAILLER POUR LE BIEN COMMUN. C'est plus particulièrement de la responsabilité des élus politiques de tous niveaux, et beaucoup s'y investissent sans compter. Mais pourquoi faut-il que nous parvenions bien plus l'écho de leurs oppositions entre partis et de leurs rivalités internes que le témoignage de leur volonté concertée d'assurer un avenir à notre pays? Et pourquoi arrive-t-il à des organisations professionnelles ou syndicales d'assurer la défense des intérêts catégoriels de leurs adhérents - ce qui en soi est légitime, - mais de le faire par la violence au détriment d'autres catégories?

ETRE SOLIDAIRES POUR UN AVENIR DYNAMIQUE. Le Finistère, dépourvu de sources d'énergie, éloigné des centres de décision (le T.G.V n'est pas pour demain, du moins en Sud-Finistère!), hors des grands courants d'échanges, riche de nombreux atouts et en particulier de la qualité de ses hommes et de ses femmes, est affronté à un défi: dépasser les rivalités et les oppositions stériles et conjuguer toutes les énergies pour promouvoir un ou des pôles d'entraînement qui donnent à la Bretagne Occidentale toutes

| | | |
|--------------|---------------|------------|
| -1890 - 1907 | Olivier | DANIELOU |
| -1907 - 1910 | Yves-Joseph | ABGRALL |
| -1910 - 1933 | Henri-P. M. | BIZIEN |
| -1933 - 1937 | Alain-Y.M. | LE BARS |
| -1937 - 1939 | Jean-François | LOAEC |
| 1939 - 1945 | Guillaume | GUENNEGAN |
| 1945 - 1947 | André | LE MOAL |
| 1947 - 1951 | Jean-Louis | LE VERN |
| -1951 - 1969 | Jean-Marie | CONSEIL |
| 1969 - 1971 | Jean-Yves | KEROUANTON |

Jacques RONGIER

*
**

Nous apprenons que notre ami Jacques RONGIER a été tout dernièrement hospitalisé à Paris et a subi une intervention chirurgicale.

Tous ses amis, et spécialement les LECTEURS du KANNADIG, lui disent leur meilleur souvenir et lui souhaitent un prompt rétablissement.

=====

AVEC LE CLUB
DU 3ème AGE.

Un CONCOURS de CHANTS est organisé par les CLUBS du 3ème AGE du SECTEUR de SAINT-RENAN.

Les éliminatoires se font dans chaque commune... Après SAINT-RENAN, LE CONQUET + TREBABU, LOC-MARIA-PLOUZANE, ce fut le tour de PLOUGONVELIN, le mercredi 11 février.

Plus de 150 personnes s'étaient retrouvées à la Salle Communale.

10 concurrents se sont présentés, dans l'ordre suivant:

M. Gabriel QUELLEC ("Eur plah yaouank diwar ar meaz"),
M. René PELLEEN ("Corse, île d'amour"),
Mme JULIEN ("La grande câline"),
Mme JEZEQUEL ("Si les enfants savaient"),
Mme GUEVEL ("Malgré tes serments"),
M. Yves MENGUY ("Le parvis de Notre-Dame),
Mme INIZAN ("Le train"),
M. Noël RAGUENES ("L'automobile"),
Mme BLEUNVEN ("L'esclave"),
Mme MENEUR ("Le guetteur d'épave").

Le jury, composé de 13 membres, a décerné le 1er prix à M. René PELLEEN, le 2ème à M. Noël RAGUENES (93 ans... mais toujours jeune!), le 3ème à Mme JULIEN.

D'autres éliminatoires suivront dans les autres communes du secteur, et les "premiers" de chaque club disputeront la finale du secteur, le dimanche 12 avril, à 14 h, à la Salle Omni-Sports de Saint-RENAN. L'entrée sera gratuite. Mr René PELLEEN représentera donc PLOUGONVELIN... Tous nos vœux l'accompagnent: le lauréat de la finale se verra offrir un voyage d'une semaine à l'étranger, pour deux personnes, voyage offert par Voyage Conseil, l'agence de tourisme du Crédit Agricole.

=====

U.S.P. : Les résultats du mois de Février:

.....: Le 1: L'USP (A) bat le Stade Suilbignonais: 4-2, tandis que les équipes B de l'USP et du Conquet font match nul: 1-1.

Le 15, défaite des deux équipes: l'équipe A se fait battre par l'équipe B de Plouzané (3-2) et l'équipe B par Coat-Méal B (2-1).

Le 22, victoire des deux équipes: l'équipe A va gagner, à Portsall, face au leader (1-0) et l'équipe B à Lampaul-Ploudalmézeau (2-1).

L'USP "JEUNES" a eu son tournoi en salle, les vendredi 20 et samedi 21, pour les catégories poussins et pupilles. Dans chaque catégorie 7 équipes de 6 joueurs disputèrent chacune 6 matches de 12 minutes.

La victoire est revenue en catégorie "poussins" à Saint-Renan, et en catégorie "pupilles" à Ploumoguier.

=====

NOUVELLES DE DERNIERE HEURE

*Un drame affreux: Un jeune ouvrier, Onésime Talapoisse, dans un accès de colère, s'est jeté du quatrième étage... Il laisse une veuve, trois enfants et sa fenêtre ouverte.

*Mauvaise rencontre: Héros de la résistance, François Ledur n'aimait pas qu'on lui résiste. Un bec de gaz lui a résisté... Il est à l'hôpital.

*Réconciliation tardive: Un célèbre buveur qui ne connaissait même pas le goût de l'eau, pour n'en avoir jamais bu, en a réclamé un grand verre à ses derniers moments et l'a absorbé avec avidité. Surpris de ce geste, on lui en demanda la raison. Il a répondu: "Quand on meurt, il faut se réconcilier avec ses ennemis".

*Condamnation: Deux ans de prison, au sieur Laresquille, pour avoir pris un taxi. Homme sans scrupules, il avait oublié de le rendre.

*Chez la cartomancienne: Petite dame, annonce la tireuse de cartes, je vois pour vous, un mari élégant, joli, riche...-Mais alors, poursuit la cliente, que vais-je faire de celui que j'ai en ce moment?